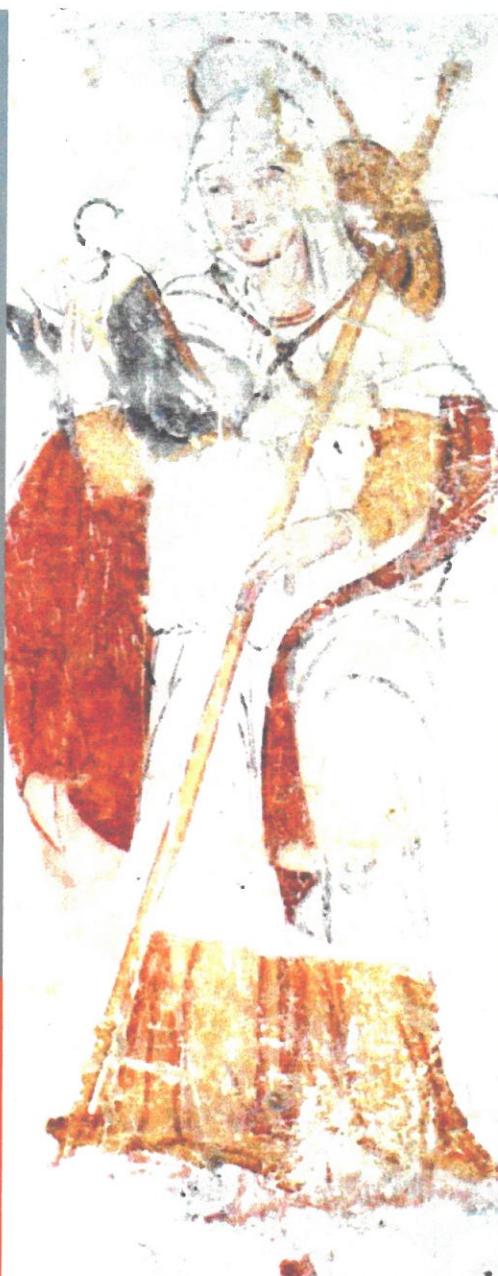
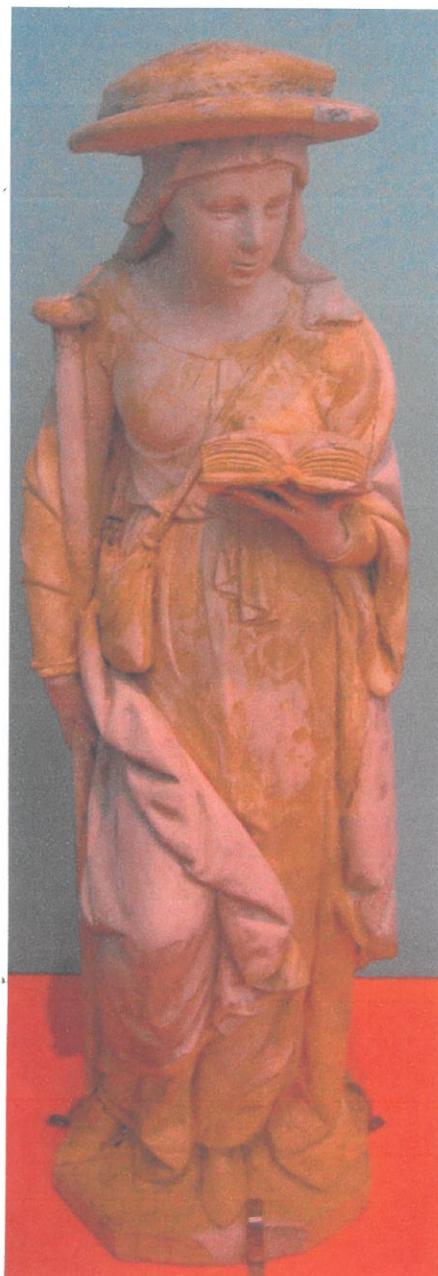


SAINTE SYRE

sainte locale de l'Aube



Réalisation: Bernard BOIZET
5 rue de la Croix Bressé
89320-VAREILLES



LA BELLE HISTOIRE DE SAINTE SYRE DE L'AUBE

Miracles, guérisons, oratoires, prières, pèlerinages, statues de saintes et de saints, églises de nos campagnes témoignages anciens...

Légendes ou réalités?

Les deux, sans doute!

Légendes, qui remontent à des temps immémoriaux.

Réalités par la présence, de nos jours encore, de statues et peintures, presque oubliées qui résistent à l'usure des siècles dans la pénombre et le silence de nos églises désertées...

LA BELLE HISTOIRE DE SAINTE SYRE DE L'AUBE

Miracles, guérisons, oratoires, prières,
pèlerinages, statues de saintes et de saints,
églises de nos campagnes
témoignages anciens...

Légendes ou réalités?

Les deux, sans doute!

*Légendes, qui remontent à des temps
immémoriaux.*

*Réalités par la présence, de nos jours
encore, de statues et peintures, presque
oubliées qui résistent à l'usure des siècles
dans la pénombre et le silence de nos églises
désertées...*

LE XVI^{ème} SIECLE : LA RENAISSANCE

« Grâce au coup de foudre des Français pour l'Italie, on redécouvre des formes d'art oubliées, mais aussi une soif d'apprendre, de connaître, un véritable amour de la beauté ».

REF : Alain DECAUX raconte l'histoire de la France aux enfants. »

Sur le plan local, par exemple, l'illustre François GENTIL (1510-1558) peupla de ses ouvrages la plupart des églises de la région de Troyes.

Plus que tout autre temps, le XVI^{ème} siècle est une époque de sculpteurs et de peintres...

Tout artisan se sent un artiste, le moindre manœuvre est le maître, non l'esclave de la matière et la domine par l'esprit et l'imagination.
Ce siècle sera une véritable renaissance artistique.

Beau règne de l'art, hélas sitôt évanoui...
L'Europe ne vous reverra-t-il plus ?

REF : La sculpture troyenne- M.A. BABEAU- tome 64.

Sainte Syre de Truyes et Sainte Syre de Meaux

On a honoré sous le nom de Sainte Syre, deux saintes gauloises aussi obscures et sans doute aussi légendaires l'une que l'autre. Il n'est d'ailleurs pas exclu qu'elles aient été confondues au cours de leur histoire...

-1- Sainte Syre de Troyes ou de Rilly dont il est question dans ce livre.

-2-Sainte Syre de Châlons ou de Meaux:

Elle aurait vécu au VIIème siècle et on la présente comme une fille spirituelle de Saint Fare.

Elle serait devenue abbesse à Châlons au temps de l'évêque Ragnebaud. (596-625)

A une date indéterminée, mais tardive, on en fit une sœur de Saint Fiacre, ce qui explique sa présence à Meaux.

Sainte Syre était fêtée le 23 octobre.

REF: Des mentions sur les deux saintes et leur culte sont réunies dans le petit dossier constitué par les Bollandistes dans le tome 10 d'octobre des « ACTA SANCTORUM ».

L'artiste, ou l'imagier désirant peindre ou sculpter une sainte ou un saint devait respecter ce que l'on appellerait de nos jours une sorte de « *cahier de charges* » faisant apparaître tous les détails permettant de l'identifier en fonction des évènements les plus marquants de sa vie, référencés et codifiés par le clergé.

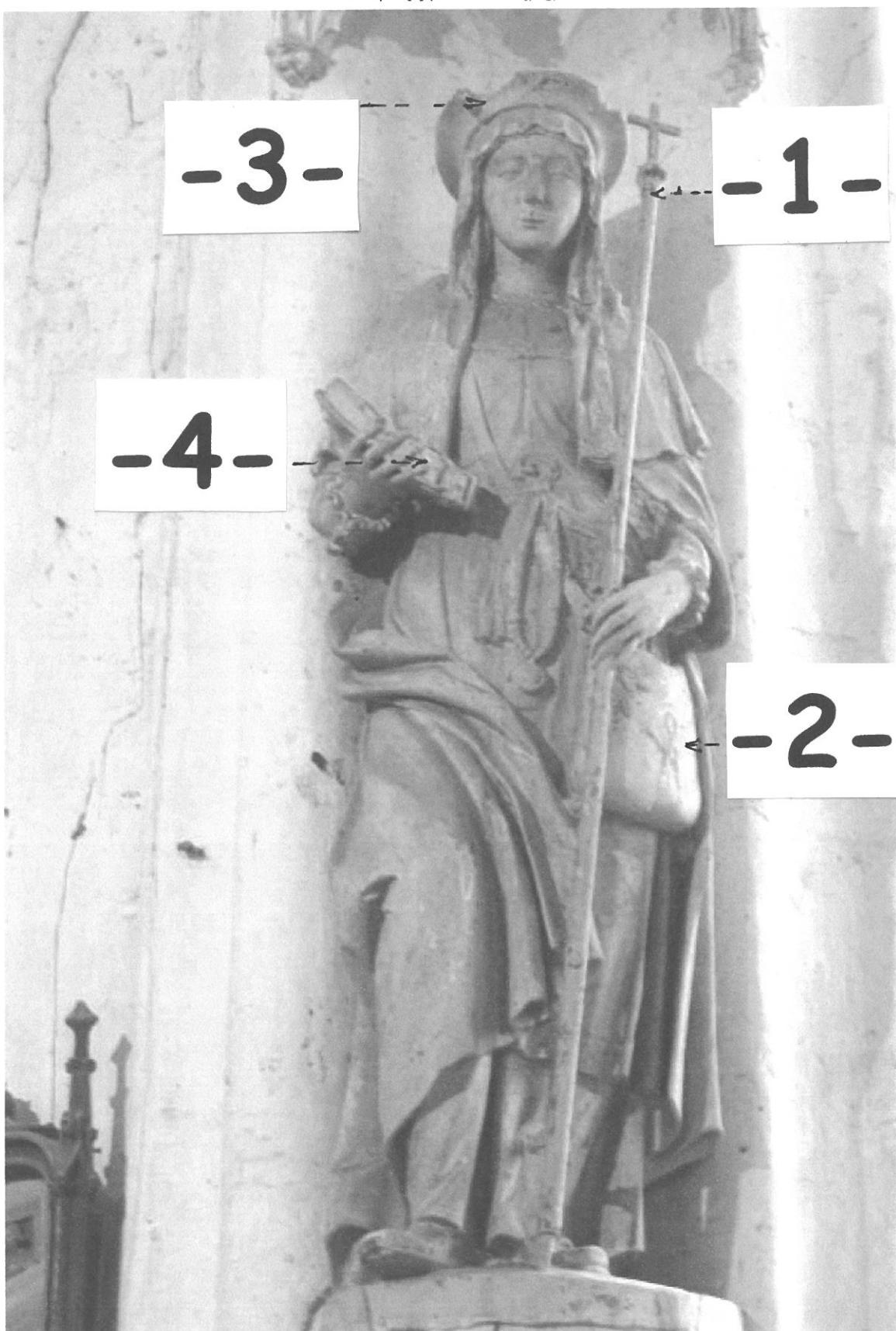
Il apparaît que les œuvres représentant Sainte Syre tiennent compte des deux saintes.

Le livre des Evangiles nous ramène à Rilly: lieu où la sainte recouvrira la vue.

Le bâton de pèlerin, le bourdon, la panière seraient plutôt inspirés par Syre de Meaux.

Toutes les œuvres à l'effigie de Sainte Syre, dans les pages qui suivent concernent Syre de Rilly.

Ces représentations de la sainte ont été très probablement commanditées et motivées suite à l'énorme succès du pèlerinage de Rilly au XVIème siècle.



ATTRIBUTS CARACTERISANT SAINTE SYRE

1-LE LONG BÂTON DE PELERIN terminé à sa partie supérieure par un ornement en forme de gourde ou de pomme, appelé bourdon.

2-LA PANIÈRE suspendue à la ceinture.

3-LE CHAPEAU A LARGES BORDS.

4-LE « LIVRE », la Bible probablement dans la main droite ou gauche. Ce symbole est sans doute là pour montrer que la Sainte a recouvré la vue.

Quand on retrouve ces quatre « marqueurs », comme ci-contre, on peut affirmer qu'il s'agit d'une représentation de Sainte Syre de l'Aube.

Parfois, comme vous le constaterez plus loin, à propos d'autres statue de la sainte, on trouve trois, deux voire même aucun de ces attributs...

L'imagier qui a sculpté ces œuvres ignorait peut-être tout ou partie de ces signes caractéristiques conventionnels ?

Malgré tout, ces statues portent le nom de Sainte Syre transmis au fil des siècles.

Encore beaucoup de mystères à élucider !

POURQUOI UNE PEINTURE MURALE A LA GLOIRE DE SAINTE SYRE DANS L'EGLISE SAINT-MAURICE DE VAREILLES ?

Dans la commune actuelle de Rilly-Sainte-Syre, dans l'Aube, au XVIème siècle, pèlerinages et oraisons en hommage aux vertus de la Sainte entraînaient soi-disant des guérisons miraculeuses de la gravelle (formation de calculs urinaires, biliaires ou salivaires). La gravelle est aussi appelée maladie de la pierre.

En 1604, on voyait encore dans la chapelle dédiée à Saint Syre, à Rilly une inscription latine qui constatait qu'en 1539, Gaspard de Coligny, parent de l'amiral du même nom avait été guéri miraculeusement de cette maladie de la pierre, par l'intercession de la Sainte.

Notons encore qu'à cette époque, le Prieur de l'abbaye de Vauluisant (à proximité de Vareilles) était Odet de Coligny, frère du miraculé.

Les moines bénédictins de l'abbaye Saint-Rémy de Vareilles, forcément au courant de ce miracle ont dû juger nécessaire de rendre hommage à Saint Syre à travers cette peinture murale.

D'ailleurs, la plupart des statues, peintures murales, tableaux, bâtons de confrérie à l'effigie de la sainte datent du XVIème siècle et sont localisées en Bourgogne et en Champagne-Ardenne.

PETIT POEME EN HOMMAGE AUX VERTUS DE SAINTE SYRE

Autour de Troys sont beaux faubourgs et riches,

Forts et puissants et n'y sont les gens chiches.

Plusieurs corps saincts là faisant miracles

Des oraisons des malades et oracles.

Et mêmement madame saincte Syre

Est près de là, qui tant faict, par vrai dire,

Signes patents qu'on voit, un chaque jour,

Miracles faicts, dont ont en ce doulx séjour

Gens graveleux, rompus et de la pierre,

Qui de maints lieux y vont pour la requerre.

Brief ung chacun y trouve allégement,

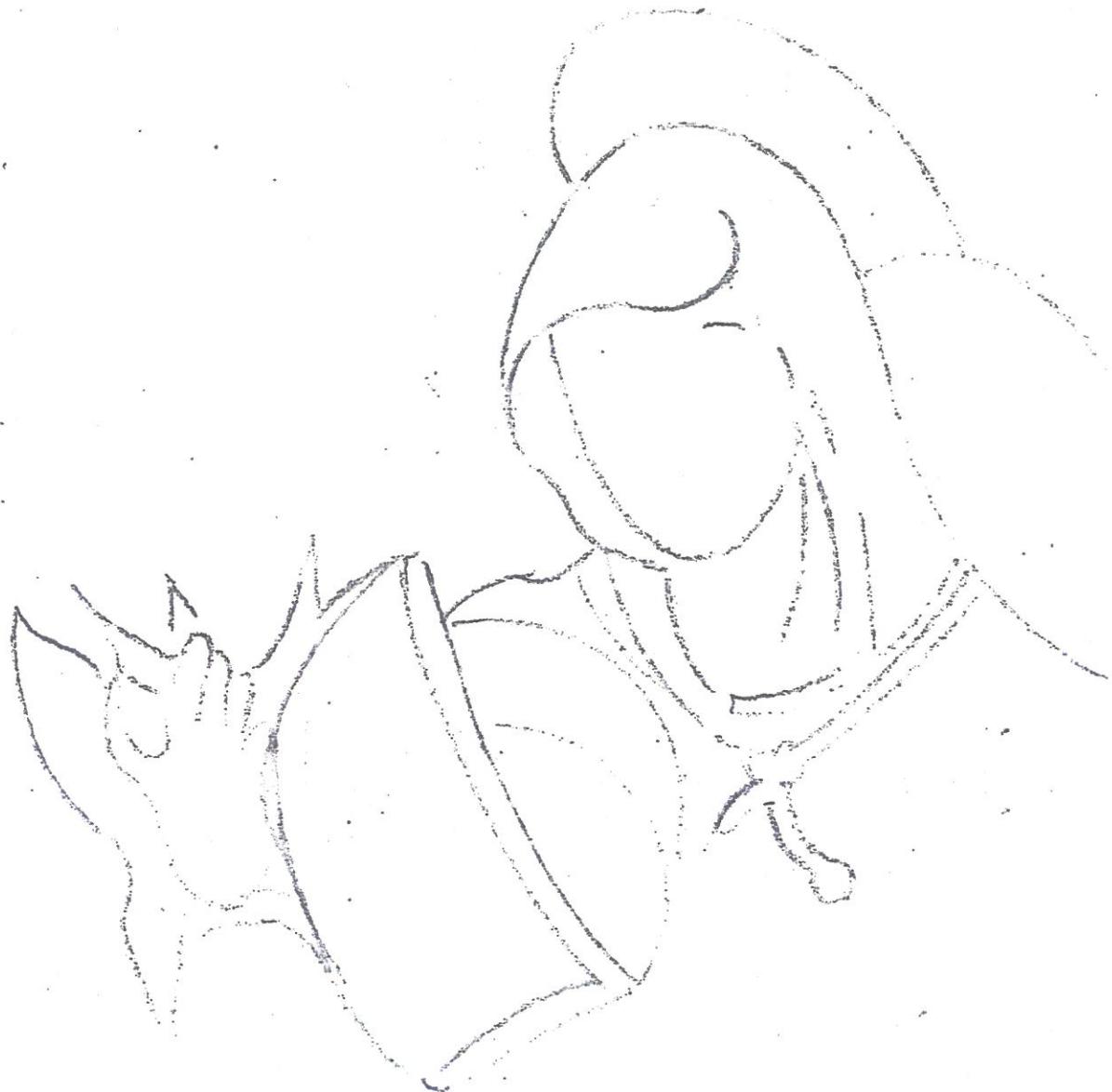
Comme l'on voit : Qui le dit point ne ment.

PEINTURES MURALES EGLISE SAINT-MAURICE DE VAREILLES



Découverte de la date de réalisation des peintures murales (Sainte Syre et Saint Edme) le 16 octobre 1993, lors de la réfection de l'enduit situé à la base de la façade Est de l'église.





La tête de Sainte Syre est entourée de trois surfaces arrondies:

- L'auréole
- le chapeau
- l'ensemble du livre des Évangiles Dieu).

Le chapeau vient en symétrie de la bible.

Ces trois surfaces encadrent le visage et le mettent en valeur.

VAREILLES

Bourgogne-Yonne

Peinture murale : Sainte Syre et Saint Edme

Peinture murale

Eglise paroissiale Saint-Maurice

Support: calcaire

Peinture : à la chaux

Description : stratigraphie : pierre de taille, lait de chaux, couche de couleur ocre rouge, ocre jaune, blanc, noir, gris, bleu.

Dimension : h=144cm

Iconographie : Sainte Syre en pèlerin et Saint Edme, archevêque en pied.

Etat : mauvais état, repeint. Ecaillage de la peinture ; l'enduit a été rayé lors du décapage du badigeon ; trous ; fissures ; les deux saints semblent repris partiellement, notamment le visage de Saint Edme.

Inscription : inscription concernant l'iconographie (peinte, incomplète).

Précision inscription : de part et d'autre du visage de Saint Edme : S ED...

Auteur(s) : auteur inconnu.

Siècle : XVIème siècle : 1577.



Parmi toutes les images de la sainte représentées dans ce recueil, essentiellement des sculptures, cette peinture murale est la seule où l'artiste, par son talent, a su capter le moment précis où Syre recouvre la vue: une véritable photo instantanée!

On devine la première accommodation des yeux;

Le regard est encore hésitant, comme si ce contact avec le monde extérieur s'imposait un peu trop violemment.

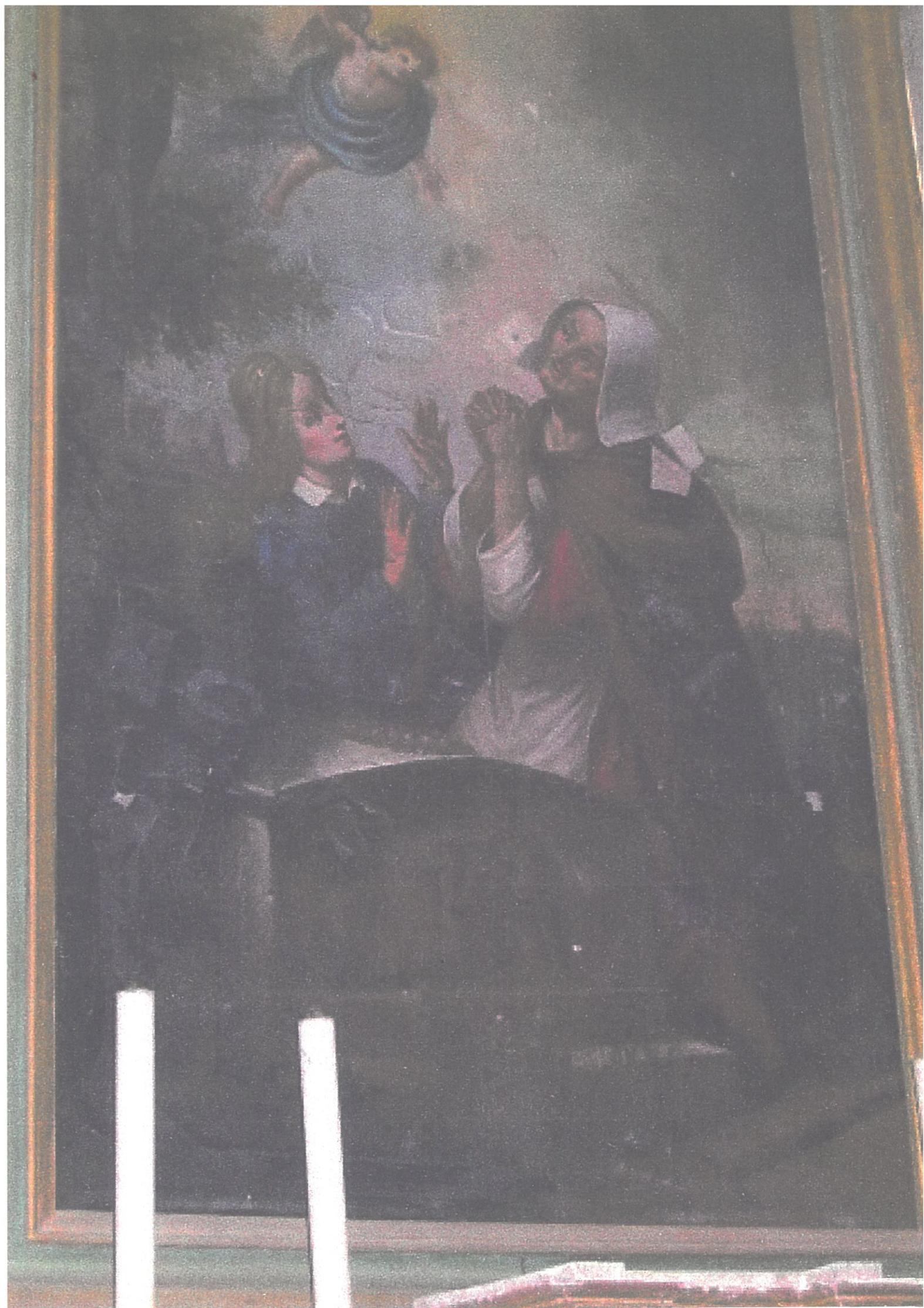
Mais en même temps, il traduit une grande joie intérieure. Syre est émerveillée à la vue du livre du Saint Evangile. Sa première vision est celle de l'histoire de son Dieu, donc Dieu.

C'est comme une apparition surnaturelle. Elle ne pouvait pas espérer mieux!

L'observation de l'œuvre originale dans le chœur de l'église de Vareilles traduit bien mieux toutes ces sensations que la simple représentation ci-dessus.

UN VÉRITABLE CHEF-D'ŒUVRE QUE CETTE
PEINTURE MURALE!

Elle demanderait à être restaurée afin qu'elle retrouve tout son éclat



RILLY-SAINTE-SYRE

Champagne-Ardenne-Aube

Tableau : Guérison de Sainte Syre

Eglise paroissiale

Peinture

Toile (support) ; peinture à l'huile : guérison de la sainte.

Dimensions : h=205 ; la=123

XIXème siècle

Propriété de la commune

Signature : Duchaulchoy ; peintre

Notes : Toile déchirée. Cette oeuvre a été restaurée grossièrement en appliquant des petits morceaux de toile peints par-dessus. Ceux-ci se décollent.

Sur ce tableau, on retrouve effectivement le jeune enfant dont parle Morlot. : « Elle ne trouva qu'un jeune enfant de dix à douze ans qui se chargea de la conduire sur le lieu de martyre de Saint Savinien : Rilly »

REF : La vie des saints de l'Aube ; Morlot.

Posés sur le tombeau du premier plan, on devine les attributs de la sainte : livre, besace ?...

RILLY-SAINTE-SYRE

Champagne-Ardenne-Aube

Bâton de procession de confrérie : Sainte Syre



Bâton de confrérie
Menuiserie-sculpture
Bois taillé et peint :
polychrome doré
Dimensions : h=42 ; la=26 ;
pr=26
Hauteur totale : 200 cm
Etat moyen, polychromie
et dorure altérées
Fissures, quelques
manques et quelques trous
de vers ;
XVIIIème siècle
Propriété de la commune
Notes : Sainte Syre de
l'Aube est vêtue comme
une paysanne avec un fichu
blanc, elle tient le livre
dans la main ; l'index
gauche tendu.

LA VIE DES SAINTS ET DES SAINTES DE L'AUBE

SAINTE SYRE

François Morlot (Edition Fates)

Comme le culte de Sainte Savine, celui de Sainte Syre (Syra ou Syria) est très lié à celui de Saint Savinien de Troyes.

C'est en effet elle qui, selon la légende, découvrit le corps du saint martyr et remit en honneur son culte en lui construisant une chapelle.

La légende elle-même est pleine de contradictions et n'est pas crédible.

Toutefois, il reste qu'un culte local existait déjà au début du 14eme siècle, sans qu'on sache ni les origines ni les fondements.

RILLY-SAINTE-SYRE

Champagne-Ardenne-Aube

Autres représentations de Sainte Syre

Un autre bâton de confrérie



Panneau : peint



MAROLLES-SOUS-LINIERES

Champagne-Ardenne

Eglise paroissiale Saint-Germain

Statue : Sainte Syre

Sculpture

Calcaire peint

Polychrome

Dimensions : h=80 ; la=27

Deuxième moitié du 16 ème siècle(?)

Propriété de la commune

Large fissure horizontale au niveau du cou de la statue.

La peinture s'écaillle

Inscription : sur le socle : Ste Sire

La tête est rapportée (joint visible)

Notes : On retrouve bien les attributs habituels de la sainte de l'Aube : bâton, chapeau à large bord, livre main gauche.



PONT-SUR-YONNE

Bourgogne-Yonne

Statue Sainte Syre



Sculpture découverte lors de la réfection des Etablissements Darrouzain à Pont-sur-Yonne en 1969.

Il s'agit d'une œuvre du XVIème siècle représentant probablement Sainte Syre et pouvant provenir de la chapelle du château de Pont-sur-Yonne.

Notes : REF : Bulletin municipal N° 4- octobre 1969- Pont-sur-Yonne.

En effet, un village au nord de Troyes s'appelle depuis longtemps Rilly-Sainte-Syre, après s'être appelé Rilly-Saint-Savinien.

L'affaire est si obscure que, parfois certains hagiographes ont identifié notre sainte à la sœur homonyme de Saint Fiacre, célébrée dans le diocèse de Meaux et en ont fait une moniale bénédictine fondatrice d'un couvent près de Châlons

Il apparaît qu'il faut distinguer les deux traditions pour de multiples raisons.

La légende de Saint Savinien rapportée par Camuzat parle d'une femme (*quaedam mulier*).

PUELLEMONTIER

Champagne-Ardenne-Haute-Marne

Statue Sainte Syre



Sculpture
Bois polychrome
Dimensions: h=46; la=39
18^{ème} siècle
Propriété communale

Notes: On retrouve bien tous les attributs caractérisant sainte Syre de l'Aube.

Plus tard, les autres écrivains hésiteront: était-ce une jeune fille ou une veuve ou une « matrone »?

Toutes les hypothèses sont avancées sans que rien ne puisse les départager.

Et l'on a fait remarquer que le récit de « l'invention » (le mot est utilisé dans son sens étymologique de découverte) du corps de Saint Savinien ressemblait fort à celui de Saint Quentin, mais peut-on parler de plagiat?

Ce n'est pas sûr!

Autre obscurité: la datation.

Combien de temps après le martyre de Saint Savinien ses restes furent-ils découverts?

VERRIERES

Champagne-Ardenne

Statue : Sainte Syre



Sculpture
Calcaire peint
Polychrome
H=110 ;la=37 ;pr=23
4^e quart du 16 ème siècle
propriété de la commune

Notes : polychromie
ancienne sous le badigeon.
Manque la palme
Seule, la présence du livre
peut laisser supposer qu'il
s'agit bien de Sainte Syre.

Certains penchent pour une période courte et font mourir Syre en 298 (rappelons la date traditionnelle de la passion du saint: 275).

D'autres estiment qu'il a fallu du temps pour que le culte primitif s'éteigne et que Sainte Syre mourut au 4^{ème} siècle, au 5^{ème}, voire au 7^{ème} siècle.

Question insoluble et somme toute fort oiseuse puisque l'existence même du personnage inspire beaucoup de doutes.

Le lieu où Saint Savinien est enterré, écrit De Guerrois, s'appelle Rilly, éloigné de la ville de Troyes de quatre lieues, sur les bords du fleuve de Seine.

POLISOT

Champagne-Ardenne-Aube

Statue Sainte Syre



Sculpture

Calcaire taillé (?)

Eglise paroissiale Saint-Denis

Dimension : h=73

Premier quart du 16^{ème} siècle

Propriété de la commune

La main droite a été rabotée volontairement pour laisser le passage aux corbillards.

L'œuvre est assombrie par des mousses (?)

Rouille

Notes : On retrouve bien tous les attributs caractérisant Sainte Syre.

A l'entrée duquel village est l'église de Sainte Syre, depuis laquelle en venant du côté de Troyes, ce village a été augmenté de beaucoup de bâtiments et fut autrefois appelé du nom de Saint Savinien (auquel est l'église paroissiale qui porte le nom du même saint), mais maintenant le tout s'appelle communément Sainte Syre, du nom de notre sainte, tellement qu'en ce lieu, il y a deux églises:

L'une qui regarde vers le midi, à l'entrée du village quand on vient de Troyes et c'est la paroisse qui se nomme Saint Savinien.

L'autre, plus bas, en allant vers Méry, qui n'est pas si grosse que la précédente, à l'entrée de Rilly, et c'est l'église de Saint Syre, et en celle-ci, Saint Savinien est enterré.

SAINT PHAL

Champagne-Ardenne-Aube

Statue: Sainte Syre



Sculpture

Propriété de la commune

Calcaire

Dimension: 200

16^{ème} siècle

Notes: Une des plus fidèles représentations de Sainte Syre: on retrouve tous les attributs de la sainte.

A noter l'élégance de cette statue.

Empruntons à Courtalon la légende telle qu'on la racontait encore au 18^{ème} siècle:

On ne sait pas le lieu ni le temps précis où Sainte Syre est née, mais on se perd en conjecture et ce sentiment est assez vraisemblable, qu'elle a pris naissance vers 230 dans la ville d'Arcis-sur-Aube, ou dans le voisinage.

Elle fut mariée à l'âge d'environ dix-huit ans, et peu de temps après son mariage, elle devint aveugle.

Vers le milieu du siècle, le christianisme fut annoncé dans Troyes et ses parents furent du nombre de ceux qui se soumirent à la foi de Jésus-Christ.

Elle-même y fut instruite et la lumière de l'Evangile la dédommagera de la perte de sa vue.

SAINT- GERMAIN

Champagne-Ardenne-Aube

Statue: Sainte Syre



Sculpture
Calcaire
Badigeon blanc
Revers plat
Dimensions: h=100; la=33
Propriété de la commune
16^{ème} siècle

Notes: Il manque une partie du bâton.

Selon Baudoin, dans le livre: « la sculpture flamboyante », cette statue serait Sainte Savine car Sainte Syre n'a pas été martyrisée et ne devrait pas porter de palme.

Apparemment, il pourrait bien s'agir de Sainte Syre car on retrouve les attributs caractérisant la sainte de l'Aube.

Saint Savinien avait souffert le martyre auprès de Rilly en 275. Syre en eut connaissance et elle apprit que plusieurs miracles s'étaient opérés par l' intercession de ce saint.

Le champ où il était inhumé était devenu fameux.

Syre, pleine de confiance aux mérites du glorieux martyr, se sentit embrasée de zèle et de désir de chercher ses ossements et de glorifier son saint corps.

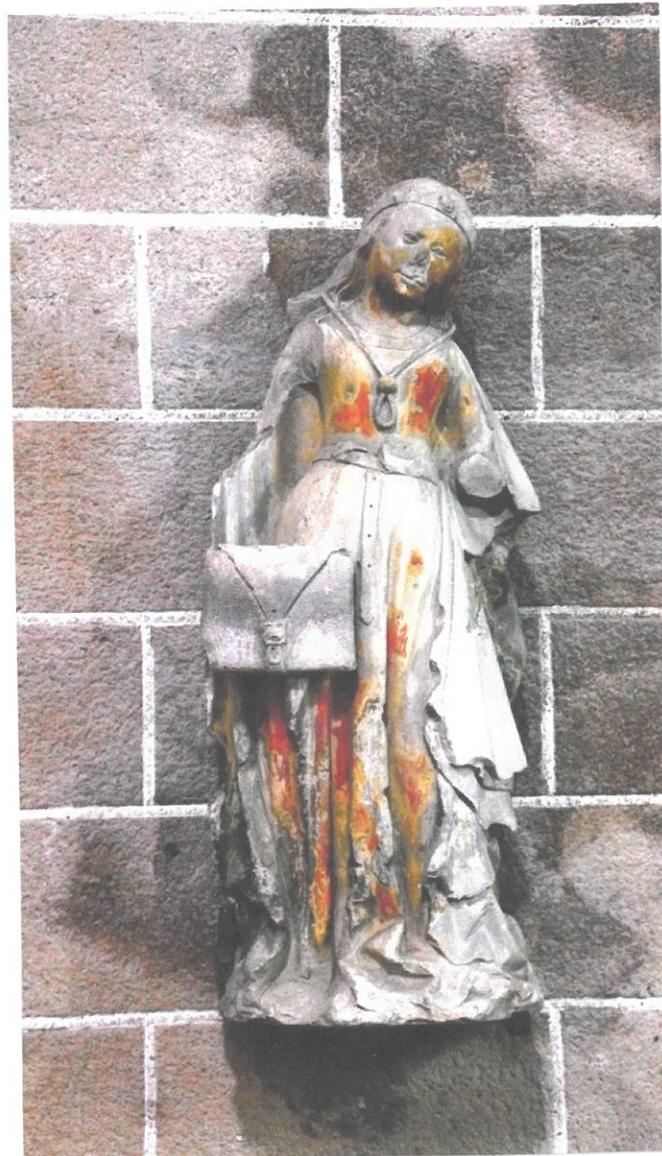
Elle pria plusieurs jours sa famille de la mener à Rilly, mais inutilement, car personne ne voulut lui rendre ce service.

Il ne se trouva qu'un jeune enfant de dix à douze ans qui se chargea de la conduire.

PONTAUBERT

Bourgogne

Sainte Syre ou Saint Elisabeth ?



sculpture
pierre autrefois peinte
église
h=80
15^{ème} siècle
trouvée dans les
combles.

Notes : On ne retrouve
pas les attributs
caractéristiques de
Sainte Syre.

La tradition du pays assure qu'elle passa par le village des Grandes-Chapelles qui est sur la route qu'elle devait tenir en venant d'Arcis ou de ses environs.

On dit qu'elle se reposa sur la hauteur d'où l'on descend à Rilly et, pour conserver la mémoire de cette station, on y planta une croix où tous les ans on porte la châsse de cette sainte en procession.

Elle pria avec beaucoup de ferveur le saint martyr de lui procurer l'usage de la vue.

Elle invoqua Jésus-Christ par de saints gémissements. Arrivée au champ où elle sait être le trésor précieux qu'elle cherche, sa prière est plus animée, ses vœux sont plus ardents:

Elle est exaucée!

Les tâies qui lui avaient dérobé la lumière se dissipent et elle recouvre parfaitement la vue.

CEFFONDS, ANGLUS

Champagne-Ardenne, Haute-Marne

STATUE : Sainte Syre ?



sculpture
calcaire peint
polychrome
dimensions :
 $h=101$; $la=37$; $pr=24$
 $16^{\text{ème}}$ siècle
propriété de la commune
préparation ocre rouge
visible sous l'écaillage.
Ecaillage important.
Manque de l'extrémité
supérieure de l'attribut
(dans main senestre).

Notes : S'agit-il de
Sainte Syre ?

Au bruit de ce miracle, on accourt à Rilly des villes, bourgs et villages voisins.

Tous admirent la puissance que Dieu communique à ses saints.

Tous félicitent cette veuve sur un événement aussi heureux.

Pénétrée de reconnaissance, elle fait découvrir le corps du saint.

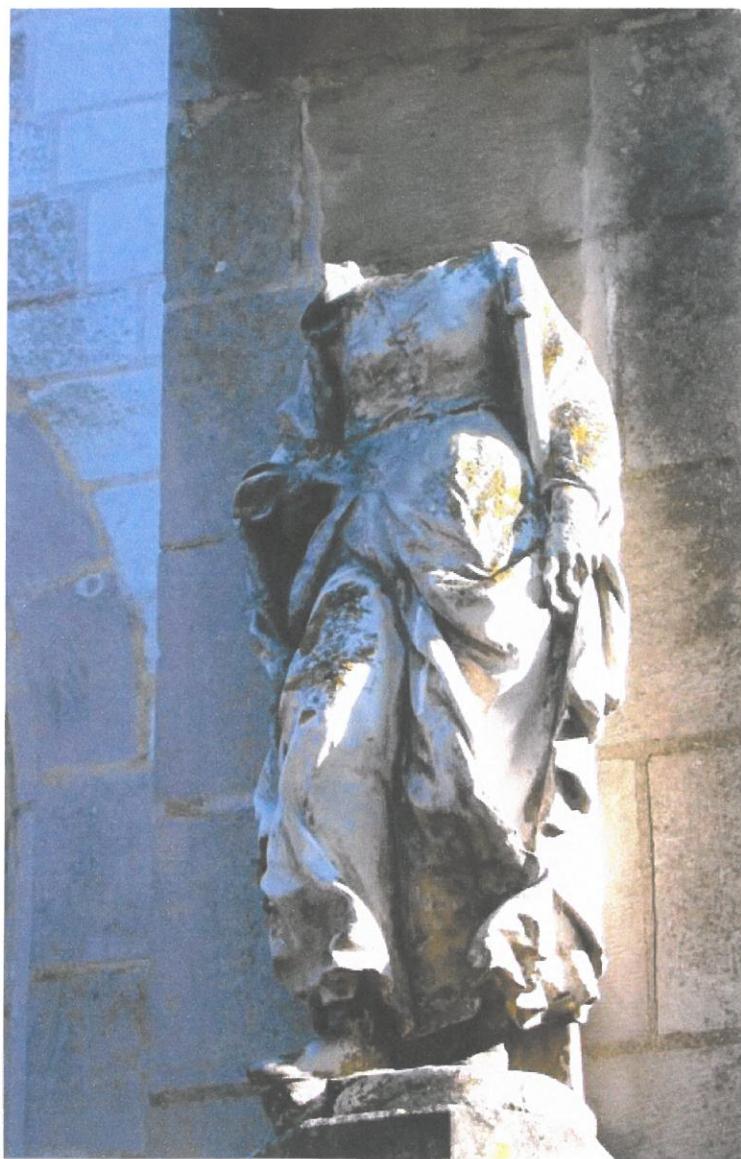
Sur ses exhortations on construit une chapelle sur le lieu de sa sépulture et on lui érige un tombeau.

Syre se consacra au service de Dieu et à la garde du tombeau: son plaisir fut d'entretenir et d'orner cette chapelle.

SAINT-JULIEN-LES-VILLAS

Champagne-Ardenne

STATUE : Sainte SYRE



sculpture : église
paroissiale Saint-
Julien-de Brioude
calcaire

dimension : h=128
16^{ème} siècle

Il manque la tête, la
main droite et la
statue est
partiellement
recouverte de lichen.
Propriété de la
commune

Notes : Présence du
bâton.

La position du bras
droit peut laisser
supposer que la sainte
tenait le livre.

Enfin, elle passa le reste de ses jours dans les exercices de la vertu la plus pure, de la piété la plus ardente et d'une mortification continue.

Elle devint l'objet de la vénération la plus profonde et les habitants des environs réclamèrent le secours de ses prières dans les calamités.

On assure que lorsqu'elle vint à Rilly, cinq ou six ans après la mort de saint Savinien, elle était aveugle depuis quarante ans, alors, elle pouvait en avoir soixante.

On pense qu'elle vint dans ce village en 280, qu'elle y resta huit à dix ans et qu'elle mourut en 293 environ, âgée de soixante-huit ans.

RIGNY-LE-FERRON

Champagne-Ardenne-Aube

Statue: Sainte Syre



Sculpture
Calcaire badigeon (gris)
Dimension: h=120
Église paroissiale
2^{ème} moitié du 16 ème
siècle
Propriété de la commune

Notes: Une partie du bâton
a été remplacée par du
bois.

Cette statue possède tous
les attributs caractérisent
Sainte Syre de l'Aube.

Depuis ce temps, le village qui portait le nom de Saint Savinien prit celui de Sainte Syre qu'il porte aujourd'hui.

La chronique du village est muette sur le premier millénaire, sinon pour dire, selon Roserait, qu'on a trouvé les vestiges d'un cimetière d'époque romaine.

En 1200, Boson, seigneur du village donna Rilly à la cathédrale.

Peu après 1300, le doyen du chapitre cathédral, Henri de Noé donna des revenus pour qu'on célèbre un office solennel en l'honneur de la sainte.

Et, en 1326, Jean d'Aubignac faisait cadeau de l'un de ses bras aux Chartreux.

SAINT-JEAN-DE-BONNEVAL

Champagne-Ardenne

STATUE : Sainte Syre



sculpture : église
paroissiale Saint-Jean-
Baptiste
calcaire
polychrome, doré.
dimension : h=107
4^{ème} quart du 16^{ème}
siècle-17^{ème} siècle ?
polychomie récente
propriété de la
commune

Notes : Le seul
attribut
caractéristique de
Sainte Syre est la
présence du livre.

Décidément, le chapitre cathédral s'intéressait à la sainte, probablement à cause de son lien avec Saint Savinien, considéré comme l'apôtre du diocèse.

Se souvenant de la donation de Boson, quelques trois siècles auparavant, il se proposa d'unir cette paroisse à sa mense, rapporte Courtalon.

Le curé y forma opposition mais le chapitre ne se lassa pas de poursuivre son projet dont il demanda l'exécution en cour de Rome, du consentement de Louis Raguer, évêque de Troyes.

Il obtint du pape l'effet de sa supplique le 23 février 1480.

Il ordonna qu'on enverrait à Rome cent ducats d'or pour payer l'annate entière pour l'union de cette cure au chapitre, nonobstant l'opposition du curé.

Cependant, vu cette opposition, l'union n'eut lieu qu'après la mort du titulaire actuel.

VENIZY

Bourgogne- Yonne

Statue: Sainte Syre



Sculpture

pierre

Dimension: h= 87

4^{ème} quart du 15^{ème} siècle

Propriété d'une association
diocésaine

Notes: On retrouve les
principaux attributs de
Sainte Syre de l'Aube.

Nom de la sainte figurant sur
le socle de la statue.

En 1487 et 1489, c'est Jean d'Amboise, évêque de Langres qui vint en pèlerinage à Rilly.

Eléonore de Courcelles, veuve de Jean de Coligny, seigneur de Châtillon-sur-Loing, se rendit aussi en ce village quand elle mourut subitement, le 29 juin 1510 au château de Saint-Lyé.

La chapelle de Sainte Syre fut reconstruite vers 1518.

Monseigneur Guillaume Paray vint en pèlerinage le 29 août 1520, offrant une tunique et une dalmatique de soie blanche.

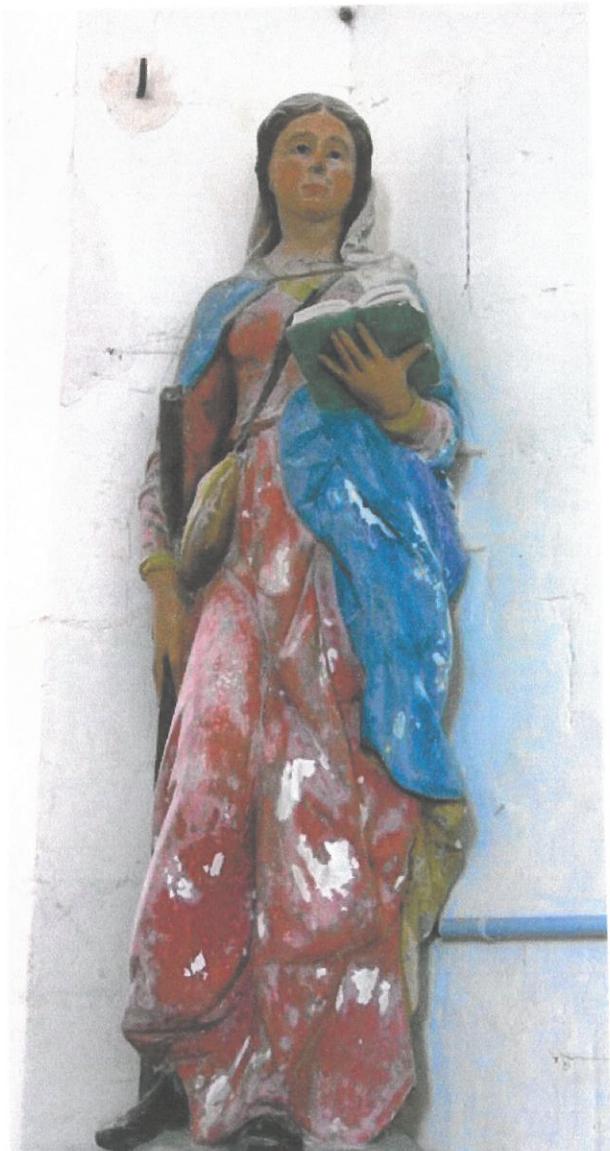
Le chœur et l'autel majeur du nouvel édifice furent consacrés en 1537 par Monseigneur Hennequin.

L'année 1539 vit un miracle retentissant: Gaspard de Coligny y fut guéri de la maladie de la pierre pour laquelle on invoquait habituellement Sainte Syre ainsi que pour les coliques néphrétiques.

JAVERNANT

Champagne-Ardenne

Sainte Syre



sculpture
calcaire peint
polychrome
dimension : h=117
16ème siècle
propriété de la
commune.
La polychromie ne
semble pas d'origine.
La peinture s'écaille et
tombe par endroits.

Notes : On retrouve les attributs habituels de la sainte : panière, bâton, livre. Pas de chapeau.

Dans le temps des guerres de François 1^{er} et de Charles Quint, pour citer Courtalon, le chapitre de l'église de Troyes, craignant que la châsse de Sainte Syre ne fut exposée à être enlevée ou profanée par les soldats ennemis qui couraient le pays, résolut de la faire transporter à la cathédrale afin de la mettre en sûreté.

Il nomma à cet effet le premier juillet 1544 Maurice de Gyé grand archidiacre, Nicolas du Manchot, dit le grand chantre, Hugues Marinier, Jean Festuat et Antoine Chaignot, chanoines pour aller chercher la châsse, s'ils pouvaient la transporter sans bruit et sans scandale.

Ces envoyés se rendirent au village de Sainte-Syre.

SAVIGNY

Champagne-Ardenne-Haute-Marne

Statue : Sainte Syre



Sculpture
Bois peint
Revers sculpté
Dimension : h=120 (dimension estimée)
Limite 18 ème- 19 ème siècle
Bois vermoulu
Multiples repeints et dorures
Propriété de la commune

Notes : aucun attribut caractéristique permettant d'affirmer qu'il s'agit de Sainte Syre.

Mais les habitants, tant hommes que femmes ayant appris leur dessein, vinrent s'y opposer en armes et menacèrent les chanoines de faire main basse sur eux s'ils touchaient à cette chasse pour la déplacer, disant qu'ils s'en chargerait à leurs périls, risques et fortunes et que, de concert avec le vicaire, ils la cacherait en un lieu du finage si secret que l'armée ennemie ne pourrait la trouver.

Les chanoines, craignant d'être maltraités, furent obligés de se retirer sans avoir exécuté leur commission.

Cette précieuse chasse fut d'ailleurs remplacée par une autre.

En 1567, c'est le péril d'une profanation par les Huguenots qui la fit cacher en lieu sûr.

MONTCEAUX-LES-VAUDES

Champagne-Ardenne-Aube

Statue: Sainte Syre



Sculpture
Bois (intérieur creux)
Badigeon peint
Polychrome doré
Église paroissiale
Dimension: h=133
Propriété de la commune
18^{ème} siècle

Notes: état de l'œuvre:
fendue
Rien ne laisse supposer
qu'il s'agit de Sainte Syre
de l'Aube.

Selon Roserot: « *Le 11 mai 1576, trois chanoines qui avaient été envoyés à Sainte-Syre, en prévision d'un prochain passage des reîtres, pour transporter la châsse à Troyes, rapportèrent que les habitants, à leur arrivée, auraient sonné le tocsin, leur avaient jeté de la poussière au visage et leur avaient fait toutes sortes d'injures.* »

Ces chanoines avaient même crant d'être tués. »

Toutes ces alertes dramatique comiques n'empêchaient pas habituellement la fête de se dérouler chaque année du 8 juin, jour de la solennité, au 29.

« *Il y avait si grande affluence de peuple, écrit Des Guerrois, principalement les jours de fête et dimanches, qu'on s'y peut presque tourner.* »

Forces malades s'y acheminent et ceux-là, principalement qui sont affligés de la gravelle et de la pierre, qui journellement, par la grâce de Dieu et les mérites de Sainte Syre sont délivrés ou allégés. »

UNIENVILLE

Champagne-Ardenne-Aube



Statue
Fin XVème siècle
Bois
Eglise du village
Polychrome

Notes : Attributs
caractérisant la Sainte :
chapeau, bâton, livre

Tout devait prendre fin le 27 mars, lorsque quelques énergumènes entreprirent de jeter au feu châsse et reliques.

Les habitants intervinrent rapidement et purent sauver du désastre une grande partie des restes de la sainte.

On les partagea bientôt entre diverses paroisses du diocèse de Troyes: Les Chênes, Jully-sur-Sarce, Saint-Martin-ès-Vignes et la cathédrale.

La paroisse de Rilly conserve un morceau du chef et divers ossements authentifiés en 1816 et 1835.

Une partie du crâne aurait été détachée au 16^{ème} siècle et envoyée à Sainte-Merry de Paris.

L'église de Montceaux-lès-Vaudes est sous le vocable de Sainte Syre.

De nombreuses statues lui sont attribuées.

A Saint-Julien, Saint-Germain, Javenant, Prémierfait, Rigny-le-Ferron, Saint-Jean-Bonneval, Saint-Phal, Verrières, Méry, Rilly-Sainte-Syre...

Cette dernière église ainsi que celle de Marolles-sous-Lignières auraient un tableau représentant la sainte.

On la voit dans les vitaux de Saint-Nizier, de Montceaux-lès-Vaudes, de Rilly-Sainte-Syre et de Torvilliers, ainsi qu'à Ceffonds, en Haute-Marne.

Désormais, la fête de Sainte Syre est inscrite au calendrier le 7 mai.

SAINT-PARRES-AUX-TERTRES

Champagne-Ardenne-Aube

Statuette: Saint Savinien



Sculpture
Église paroissiale
Propriété de la commune

Dimensions:

h=48;la=16;pr=13

Bois: chêne

16^{ème}, 17^{ème} siècle?

Notes: Le saint tient sa tête entre ses mains, laquelle contient ses reliques authentifiées par un sceau.

« *Saint Savinien, décapité porte sa tête pendant 49 pas jusqu'au lieu qu'il prévoit pour sa sépulture* ».

REF: La vie des saints et des saintes de l'Aube-
F.Morlot

BALNOT-SUR-LAIGNES

Champagne-Ardenne-Aube

Statue: Saint Savinien



Sculpture
Calcaire- polychrome
Eglise paroissiale
Propriété de la commune
Dimensions: h=128; la=44
Ecaillage
Limite 16^{ème}-17^{ème} siècle

Notes: Les deux avant-bras sont rapportés.

LES RICEYS- (RICEYS-BAS)

Champagne-Ardenne-Aube

Statue: Saint Savinien



Sculpture
Eglise paroissiale
Propriété de la commune
Fausse pierre collée sur le
torse
Bois: badigeon (gris)-verre
Dimensions: h=165; la=47;
pr=45
Limite 16^{ème}-17^{ème} siècle

Notes: Il manque deux
doigts à la main droite.
Trous de vers

VILLIERS-LE-SEC

Champagne-Ardenne-Haute-Marne

Statuette: Saint Savinien



Sculpture

Bois peint polychrome

Propriété de la commune

Dimensions: h=75 (y compris le manche de la crosse)

1^{ère} moitié du 18^{ème} siècle

Notes: La statue est coupée net à mi-jambes.

Une autre raison de suspecter ces Actes se trouve dans l'incertitude de la date attribuée à l'événement, alors qu'on le sait, c'est une des choses les plus solides dans la tradition hagiographique. La date du 21 janvier est des plus suspecte, en effet, on trouve dans divers martyrologes Savinien associé au pape Fabien célébré ce jour là, or, il semble bien qu'on soit en présence d'une mauvaise lecture de copiste : Savinien au lieu de Sébastien, martyr romain célèbre. Il faut écarter le 21 janvier qui ne repose sur aucun fondement ; de même que celle du 25. C'est le 29 janvier qui est le plus souvent cité ; mais les auteurs hésitent sur l'année : 374 ou 275. On trouve encore le 8 juin, que nous rencontrerons plus tard à propos de sainte Syre, celle qui aurait rétabli le culte de saint Savinien à Rilly. Parfois, il est question du 29 août, qui est la fête de sainte Savine, dont il est difficile de savoir si c'est vraiment la sœur de Savinien ou la martyre romaine homonyme. Il est même une fois question du 5 septembre. Tout cela montre que la date de la fête est longtemps restée incertaine, ce qui ne milite pas en faveur de l'antiquité de la tradition.

Il n'est pas jusqu'au nom du martyr qui ne prête à confusion, Sabinianus ou Savinianus, parfois Sebastianus ou Sabianus, ou encore Sabinus. Certains ont estimé qu'il avait été tiré du nom de sainte Savine. Il y aura lieu, en parlant de cette sainte de tirer au clair, si cela est possible, la dépendance réciproque de ces deux légendes.

Le culte de saint Savinien semble avoir commencé à Rilly-Sainte-Syre. En effet, dans la légende de sainte Savine, il est dit qu'à son arrivée à Troyes, elle déclara venir retrouver son frère Savinien dont elle est sans nouvelles. Elle rencontre le chrétien Licérius qui lui apprend la mort du martyr et ajoute : « Là, une femme a élevé sur lui un oratoire, et il y fut placé. Lorsque tu seras entrée dans cet oratoire, du côté de l'Orient, il y a une pierre où a été placé celui qui a édifié l'oratoire. A main droite, il y a deux grandes pierres ; sous cette pierre plus éclatante qui est le long du mur, c'est là qu'a été placé celui que tu dis être ton frère. » Nous reverrons ces choses plus en détail à propos de saint Syre.

Le premier à mentionner saint Savinien est le martyrologue d'Usuard, avant le milieu du 9^{ème} siècle. Les autres suivront et bientôt, il sera précisé que ce fut sous Aurélien.

Les Acta Sanctorum citent plusieurs légendes de saint Savinien. L'une, trouvée dans un vieux manuscrit de Saint-Maximin de Trèves, l'autre, plus prolixe et plus élégante transcrive par Camuzat, qui témoigne en avoir connu une troisième, simple paraphrase de la précédente. Il y avait enfin le texte plus élégant et plus court du bréviaire troyen. Ajoutons que saint Savinien est, avec sa sœur le seul saint de notre diocèse qu'ait retenu Jacques de Voragine dans la « Légende Dorée ».

Cette mauvaise légende aurait mérité que s'arrête là notre récit. Mais comme le soulignent Des Guerrois, Grosley, Courtalon et d'autres, saint Savinien est considéré comme l'un des patrons de la ville et du diocèse. Aucun autre saint de notre martyrologue, en effet, si ce n'est sainte Hélène, n'a eu l'insigne honneur d'avoir une haute verrière du chœur de notre cathédrale pour raconter sa légende.

Entrons donc, un jour de beau temps à Saint-Pierre et arrêtons-nous devant le second vitrail de la partie nord du chœur, en partant du transept. Faute de lire la Passion elle-même, de caractère trop fantastique pour être crédible, contemplons les images colorées qu'en ont gardées les verriers du 13^{ème} siècle.

Commençons en bas à gauche. Voici Savinien, le fils de Savine, de Samos, en Grèce (la patrie de saint Christophe). Il a découvert que les dieux de son père ne sont que vanité et il est devenu chrétien de cœur. La lecture du psaume :

« Asperge-moi, Seigneur, avec l'hysope », lui a été révélée comme l'image du baptême. Il a aussi le dans l'Evangile qu'il faut quitter son père pour le Christ. Vêtu d'une robe de bure, couvert d'un manteau blanc, il part, le bâton à la main et sa route le conduit jusqu'à Troyes. Il désire la grâce du baptême et prie pour la recevoir. Une nuée descend sur lui et une voix lui dit : « Ce que tu demandes, tu le recevras. » Et voici qu'il est miraculeusement baptisé par une main venue du ciel alors qu'il se trouve dans une sorte de cave.

Aussitôt, il entreprend de prêcher la bonne parole. Il semble assis sur un cathèdre et s'appuyer sur le rebord d'une chaire. Deux Troyens (la légende en a compté 1090) l'écoutent dévotement tandis que descend sur lui un rayon lumineux. Rien de tel qu'un miracle pour affermir la prédication ; il commande à son bâton de se couvrir de branches et de feuilles.

Mais, Aurélien apprend ce qu'il fait et le convoque devant lui. L'empereur semble écouter le rapport du soldat qui amène le prisonnier. Mais, celui-ci ne paraît pas intimidé ; il lui tient tête dans une discussion sur la vanité des idoles et de sa main, semble vouloir presser le tyran de se convertir.

Dans la rangée médiane, nous voyons Aurélien ordonner les supplices. Un bourreau de blanc vêtu pose sur la tête du martyr un casque rougi au feu ; une main venue du ciel arrête les effets de l'opération si bien que le soldat lui-même ne semble pas se brûler.

Dans les deux panneaux suivants sont représentés de nouveaux supplices. Savinien est attaché nu à une sorte de poteau et le bourreau le fouette brutalement. Puis il est mis dans une sobre prison. Un soldat veille avec un grand bâton. Mais Savinien regarde le ciel d'où apparaît une main protectrice.

Dans la rangée supérieure, un archer vise Savinien vêtu d'un pagne mauve et lié à un poteau. Mais la flèche se détourne et va se planter dans l'œil d'Aurélien. (Rassurons-nous, plus tard, il sera guéri par un linge trempé dans le sang du martyr). Savinien s'est échappé. Il a suivi la Seine. Poursuivi par les soldats, il traverse miraculeusement le fleuve et se retrouve à Rilly qu'il a choisi pour le lieu de son supplice. Le bourreau le rejoint portant une large épée sur son épaule. Savinien, décapité porte sa tête pendant quarante-neuf pas jusqu'au lieu qu'il prévoit pour sa sépulture. Avant de mourir, il fait cette prière .

« Seigneur Jésus-Christ, tu as daigné me conduire depuis mon adolescence, montre ta puissance en moi et ordonne bien vite que je sois couronné de la couronne que tu as voulu me donner. Accorde-moi que quiconque priera en ce lieu où tu m'auras donné ma couronne et invoquera mon nom à cause de ton nom, soit exaucé dans ses prières et mérite d'être sauvé. »

Il y avait une autre procession la veille de la fête patronale après nones. La châsse était portée par le chapitre le long des rues de la Cité, au son des trompettes et autres instruments entourée des mêmes curés cardinaux avec leur baguette blanche.

Dans la cathédrale même, à droite, sous le jubé qui fermait l'entrée du chœur, se trouvait un autel dédié à saint Augustin et à saint Savinien. On y chantait chaque jour une messe fondée par l'évêque Pierre de Villiers (1375-1378). Plus tard, saint Savinien fut transporté derrière le grand autel où il resta jusqu'à la Révolution.

Une confrérie en l'honneur de saint martyr fut érigée en 1383, elle comptait 81 bourgeois de la ville.

Saint Savinien est patron des paroisses de Rilly-Saine-Syre et de Balnot-sur-Laigne. Deux vitraux de la cathédrale le représentent en plus de celui qui a été décrit plus haut. On en trouve aussi à Saint-Nizier et à Sainte-Savine.

Sans que l'on sache clairement comment cette influence a pu s'exercer, on constate que l'une des sources de la Passion des saints Savin et Cyprien, honorés à Saint-Savin-sur-Gartempe (Vienne), est précisément la Passion de notre martyr ; cela est d'autant plus curieux que dans la même église, on vénère une sainte Savine.

Il en est de même à Saint-Savinien de Melle-sur-Béronne (Deux Sèvres) où, deux chapiteaux ne laissent aucun doute sur l'identité du saint vénéré en ce lieu.

Les reliques de saint Savinien furent transportées de Rilly-Sainte-Syre à la cathédrale dans des conditions et à une époque qui reste mystérieuse.

Defer reprend l'hypothèse d'un transfert par l'évêque Ragnégisile qui fit aussi construire l'église de Sainte-Savine ; mais cela semble fort suspect et sans fondement. Quoi qu'il en soit, Des Guerrois témoigne que ces reliques sont »encloses dans une châsse couverte en partie d'argent et en partie de cuivre doré, artistement burinée et élevée en bosses de diverses figures, et sont icelles portées solennellement ès processions publiques pour impétrier quelque bénéfice ou assistance de la divine miséricorde. »

Lalore signale que la relique du crâne de saint Savinien a été authentifiée par Monseigneur de Boulogne en 1811 à la cathédrale. D'autres reliques sont signalées à Rilly-Sainte-Syre, à Saint-Parre-au-Tertre et à la Maison-des-Champs.

Premier apôtre du diocèse, certains, au dire de Courtalon, ont voulu en faire le premier évêque ; mais aucune liste épiscopale ne soutient un tel propos. Toujours est-il que sa fête était des plus solennelles (double avec octave ou annuel majeur, comme on disait alors) et l'on chantait à l'introït jusqu'à ces dernières années, le *Gaudeamus* des grandes solennités.

Parmi les processions, la plus importante était celle du dimanche des Rameaux. Ce jour-là, toutes les paroisses de la ville se réunissaient à la cathédrale autour de l'évêque. Quand étaient arrivées les châsses, tirées des églises de Saint-Etienne et de Saint-Loup, « la châsse de saint Savinien s'avancait avec sa garde d'honneur formée de quatre curés cardinaux résidant à Troyes, en aubes et en étoles noires et tenant à la main des bâtons ou baguettes blanches. De là, on procédait vers l'abbaye de Notre-Dame aux Nonnains (l'actuelle préfecture) et on revenait à la cathédrale (près du pont du canal), par la rue de la Cité.